

Questions orales

Le très hon. Joe Clark (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur le Président, nous n'en sommes pas encore là. J'espère pouvoir faire une annonce d'ici quelques jours pour préciser la nature de notre aide. Nous ignorons encore en quoi consisterait cette formule ou s'il en sera question dans le plan que j'annoncerai. Cependant, je demande à nouveau la collaboration de l'honorable représentante et celle de tous les autres députés.

Nous croyons qu'une tâche urgente attend le gouvernement du Canada et nous comptons bien la remplir. Cependant, il n'y a pas que le gouvernement en cause, puisque cela concerne tous les Canadiens. Je réclame donc l'aide de tous les députés et de tous les Canadiens pour que le gouvernement puisse faire tout ce qu'il peut pour soulager la famine qui sévit en Éthiopie.

Des voix: Bravo!

M. Jewett: Monsieur le Président, c'est au nom de mon parti que j'ai demandé au ministre si le gouvernement allait débloquer des fonds spéciaux et s'il allait accepter d'épauler les efforts privés, car nous sommes convaincus que le gouvernement peut faire quelque chose.

L'ÉTABLISSEMENT D'UNE COMMISSION INTERNATIONALE

Mme Pauline Jewett (New Westminster-Coquitlam): Monsieur le Président, le ministre sait sans doute que Willy Brandt, chef de l'Internationale socialiste, dirige actuellement une commission chargée d'étudier la possibilité de mettre fin à la guerre entre les factions rivales du Nord-Est de l'Éthiopie. Sauf erreur, les Erythréens et, je crois, les Tigréens, ont convenu d'un cessez-le-feu. Est-ce que le ministre peut ou va user de son influence pour demander au gouvernement de l'Éthiopie de bien vouloir coopérer avec la commission Brandt dans ses efforts?

Le très hon. Joe Clark (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur le Président, je dois avouer que ce n'est pas une question que j'ai soulevée auprès des Éthiopiens. Je l'aborderai à une prochaine occasion. Comme je l'ai dit au député de...

M. Chrétien: Saint-Maurice.

M. Clark (Yellowhead): Je l'ai trop longtemps appelé monsieur le ministre. Heureusement que cette époque est révolue! Comme je l'ai dit au député de Saint-Maurice aujourd'hui, il s'agit essentiellement pour le moment de déterminer si la mission dont s'est chargé l'ancien chancelier Brandt pourra en fait nous aider à fournir de l'aide aux victimes de la famine.

LES PROGRAMMES DES NATIONS UNIES

M. Reg Stackhouse (Scarborough-Ouest): Monsieur le Président, ma question s'adresse également au très honorable

secrétaire d'État aux Affaires extérieures et fait suite à la question précédente. Les conséquences mondiales de la famine qui sévit en Éthiopie ont déjà incité les Nations Unies et les gouvernements de divers pays à redoubler d'efforts, même s'ils ont dépensé plusieurs milliards de dollars depuis 1974. Le ministre est-il convaincu que ces programmes ont été et sont encore assez bien administrés pour que le Canada continue à les appuyer, programmes comme ceux de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture?

● (1500)

Le très hon. Joe Clark (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): De toute évidence, monsieur le Président, le Canada doit continuer à appuyer les initiatives multilatérales de développement tout en appliquant un programme bilatéral très dynamique. Maintenant que les Canadiens sont très conscients de la famine qui frappe l'Afrique, il importe de leur faire comprendre qu'elle ne date pas d'hier. Si nous voulons prévenir la famine à l'avenir, les dirigeants des pays touchés devront s'en soucier davantage et ceux de pays comme le nôtre devront s'assurer que ces sociétés-là instaurent des programmes de rétablissement et de relance agricole. C'est là un engagement du gouvernement.

Des voix: Bravo!

* * *

LA CHAMBRE DES COMMUNES

LES NOUVEAUX PAGES

M. le Président: Je voudrais signaler aux députés que, comme bon nombre d'entre nous, les pages de la Chambre ont assumé leurs nouvelles fonctions lundi dernier.

Tous ces jeunes au nombre de 40 sont inscrits comme étudiants de première année à plein temps soit à l'Université Carleton soit à l'Université d'Ottawa et ils ont été choisis parmi plus de 400 candidats de tout le Canada pour participer au programme des pages de la Chambre.

Ils travailleront à nos côtés pendant un an et je suis certain que tous les députés voudront se joindre à moi aujourd'hui pour leur souhaiter un séjour enrichissant et utile à la Chambre des communes.

Des voix: Bravo!

[Français]

M. le Président: Je suis assuré que tous les députés voudront bien se joindre à moi pour adresser aux pages nos meilleurs vœux de succès et leur souhaiter que leur séjour à la Chambre des communes soit des plus profitable et des plus enrichissant.